

[illegible]

Aucun communiqué roumain ne nous est encore parvenu directement jusqu'à présent. - Les seuls renseignements que l'on possède à l'heure actuelle émanent des avis de l'Autriche. - Ce pays ne cherche pas trop à cacher leur forte régulation des troupes. - Celles-ci ont occupé dit-il, des positions élevées à l'ouest de Galk-Szereda localité située à une quarantaine de kilomètres de la frontière. - Sur toute la longueur du front Transylvanien l'avance est à peu près aussi rapide. - Inutile de faire ressortir la grande importance de ces opérations. - Celles-ci s'effectuant en plein pays de montagnes. - Le moment est donc extrêmement grave.

Le "Dailly-Mail" : Les puissances de l'entente souhaitent à la Roumanie tout bonheur - Au point de vue des suites militaires et morales, le coup porté à l'Allemagne dans cette guerre devient, beaucoup plus mortel depuis l'entrée en ligne de la grande Roumanie - c'est un désastre aussi grand que la participation des bavarois en 1913, aux côtés des alliés contre Napoléon -. L'aile droite de l'Allemagne est encerclée; le chemin de Berlin vers Constantinople est menacé; la situation générale dans l'Orient est complètement changée, car la Roumanie est la puissance militaire la plus forte de la presqu'île balkanique. -

La Roumanie est formée de deux éléments oblongs, perpendiculairement opposés l'un à l'autre: la Valachie et la Moldavie. La Valachie est une plaine limitée au nord par les sept montagnes (Alpes) et au sud par le Danube. Au fait de la déclaration de guerre proprement dit, on peut déduire la conclusion que la marche de l'armée roumaine vers la frontière des sept montagnes a été prévue et complétée. Dans le cas contraire, il est possible qu'une armée austro-hongroise franchissant les sept montagnes et se dirigeant vers le sud, aurait pu opérer sa jonction avec une armée bulgare dans la plaine de Valachie, laquelle entretemps, eut franchi probablement le Danube. - Il ne faut donc pas s'étonner que dans les Alpes transylvaniciennes, les hostilités ont commencé immédiatement. - Prévisoirement ce n'était encore que des escarmouches, il en est de même près de la tour rouge aussi bien qu'au sud et au sud-ouest de Cronstadt. - La croix-rouge est le défilé à travers lequel l'Alt ou bien l'Altua (un affluent du Danube) se fraye un passage vers le sud. -

vier déjà, ces rencontres ont été mentionnées dans le communiqué officiel allemand. L'Allemagne n'a pas attendu longtemps pour se déclarer solidaire de son alliée.

Quant à savoir la nature des opérations qui se dérouleront ultérieurement par suite de la participation de la Roumanie il faut laisser cette question à l'écart. -il ne semble douteux que les bulgares opérant dans le sud en territoire grec, des deux côtés des positions de l'armée des alliés autour de Salonique aient rassemblé en même temps des forces à leur frontière septentrionale au sud du Danube. -Le correspondant militaire du "Morning-post" dit: Tout dépend de l'attitude des russes et des roumains; la contre partie doit se régler d'après ces opérations. -Les russes pour le moment entrent déjà en roumanie par rehi et vont naturellement traverser toute la Dobroudja. -Si l'on se figure que la tâche incombe d'attaquer la Bulgarie par

le nord, les roumains devront en tout cas, et en tout premier lieu, défendre de leurs propres forces la Valachie, tant par le nord que par le sud. Il faut noter encore que les bulgares sont habituellement prompts dans l'action. Il n'est pas impossible qu'ils se hâtassent de franchir le Danube pour s'avancer sur Bucarest qui se trouve à peine à 50 kilomètres de là, et de cette façon, en frappant rapidement, barrer le chemin à leurs ennemis. Ce qui plaide ici contre cette idée, c'est que la Bulgarie et la Roumanie, pour autant que l'on sache, ne sont point encore aux prises pour le moment et dans des cas semblables la perte d'un seul jour peut déjà être concluante. Il est peu probable que l'armée bulgare soit suffisamment forte pour entreprendre une telle action sur le Danube.

Avec raison le correspondant militaire du "Morning Post" dit qu'il n'est pas certain de la destination des russes qui passent par Peni. Tout bien considéré au point de vue théorique, les russes peuvent tout aussi bien marcher contre la Hongrie qu'contre la Bulgarie. Mais les communiqués antérieurs font néanmoins supposer qu'ils marchent par la Dobroudja contre les Bulgares jusqu'à ce qu'ils aient coupé la voie aux puissances centrales vers Constantinople qu'ils aient conquis cette ville et ses détroits. Il est un fait certain que les roumains feront leur possible pour occuper de leurs propres armes la Transylvanie convoitée.

Le correspondant de la "Neue Freie Presse" télégraphie ce qui suit à son journal alors que les plans roumains élaborés à Bucarest n'avaient pas encore été dévoilés.

Le conseil des ministres annoncé ne s'est pas tenu jeudi ce qui donne droit à concevoir la situation avec calme. Dans les cercles politiques l'opinion prévaut, au regard à l'offensive bulgare, qu'aucune modification dans la conduite de la Roumanie, n'est à prévoir. De là des conclusions peuvent être tirées relativement à la situation de la Roumanie, lesquelles conclusions montrent combien la liberté du commerce de ce pays est menacée. Les derniers propos de Radoslivoïff au sujet de la Roumanie ont causé ici une très bonne impression. L'ambassadeur roumain a réintégré son poste à Sofia.

Vendredi il fut télégraphié de Bucarest aux feuilles allemandes que, dans un article de "L'indépendance roumaine" - organe gouvernemental - ceci: La politique d'effacement des centraux a échoué, seule la percée allemande sera difficile mais en cela des conclusions favorables sont tirées en Roumanie relativement des centraux qui est estimée très favorable.

--Vraisemblablement ces conclusions sont fausses! Par contre un avis originaire de Bucarest aux journaux allemands, dit que le général Crehiviceanu, commandant le 2^e corp. roumain a écrit dans l'"Union" que si les leaders se laissent la guerre contre l'Autriche cela serait considéré comme une grande décadence morale en Roumanie.

von Hindenburg

Le plus important avis aujourd'hui est la nomination de Hindenburg comme chef de l'état-major général allemand. Une des premières communications qui en fit mention fut un télégramme du correspondant américain à son journal. On y disait que dans toute l'Allemagne un grand courant s'était manifesté en faveur de Hindenburg comme général de toutes les armées allemandes. L'existence de ce désir général fut confirmée de différents côtés. Plus tard la rumeur arriva en effet mais d'un tout autre caractère: Hindenburg était nommé commandant en chef des armées de l'est. --Maintenant il est en même temps chef de l'état-major général. Nous écrivons "en même temps" parce que l'avis de sa nomination ne parle pas de sa décharge de son poste antérieur. Ainsi avec la nomination de Hindenburg les opérations de guerre des puissances centrales vont se trouver concentrées ce qui jusqu'à présent ne s'est jamais produit; il faut remarquer qu'il l'est aussi des troupes autrichiennes. Le premier chef de l'état-major allemand durant la guerre fut de Hölke. C'est de là qu'émanait le plan du grand mouvement offensif à travers

la Belgique et le nord de la France à la suite de quoi une attaque Strogade devait se faire sur la forteresse dans l'est de la France. Par la bataille sur la Marne ce plan échoua et a fait ressortir le mérite de Falkenhayn qui pu arrêter la bataille de la Marne à l'ain et empêcher que la retraite allemande ne change en déroute. A Falkenhayn, successeur de de Moltke, doit être attribuer la deuxième mouvement d'attaque qui avec le plus grand nombre de forces avait conduit l'attaque sur Calais, après la chute d'Anvers mais qui fut arrêté à l'Yser - le plus récent plan offensif de Falkenhayn fut la campagne contre Verdun - Les lecteurs se souviennent que de différents côtés on supposait qu'il s'agissait là d'une considération dynastique non étrangère à ce plan et c'est pourquoi le Kronprinz avait été placé à la tête. En fait Falkenhayn avait le nom - les considérations de politique intérieure et la question avait été jetée dans la balance - à Hindenburg sans regarder à la question de personne ni à aucun parti politique, mais pesant uniquement l'intérêt militaire, n'avait jamais pu s'accorder avec les plans de Falkenhayn. Falkenhayn aurait aussi en dehors de l'antagonisme contrarié tous les moyens de Hindenburg avec lesquels celui-ci pouvait déployer toutes ses forces. On demande pourquoi le nouveau généralissime est l'homme le plus populaire en Allemagne, Parce qu'il est le seul homme qui est le plus instruit des événements actuels et qui peut grouper tous les mouvements; parce qu'il est le seul homme pouvant produire des miracles, à l'égal des grands capitaines d'autan - ceux-ci hypnotisaient littéralement les grandes masses. Un tel homme est actuellement nécessaire à l'Allemagne. Notre correspondant à Berlin a écrit dans une lettre "En Allemagne" qu'on y raisonne de bonne sur les conditions de paix que l'Allemagne posera et qui seront les seules admises à la fin de la guerre. Par les grands efforts qui actuellement sont développés par l'entente les bien informés sont avertis que la fin de la guerre est encore tout à fait incertaine et que dans le cas le plus favorable les combats devront encore être très durs avant que les forces des puissances centrales seront plus ou moins favorables pour résoudre les conditions de paix; -

La situation militaire

Les premiers combats à la frontière de Transylvanie, doivent avoir été avantageux aux roumains. Le communiqué de Vienne nous dit en effet que les roumains ont tenu tête de façon sanglante surtout où ils ont été en contact avec les troupes autrichiennes, et le communiqué cite alors quelques endroits où des rencontres eurent lieu. Il était inutile de donner une telle indication topographique à la fin du communiqué dans lesquels il est annoncé que les postes avancés ont été obligés de se retirer devant les roumains, pour s'installer dans des positions plus en arrière. Pour le moment donc, les autrichiens paraissent avoir le dessous à la frontière transylvainoise.

London; 2. août (Conteur); -

Les journaux du soir contiennent des articles intéressants concernant la déclaration de guerre de la Roumanie; - D'une manière générale, on est d'avis que l'acte posé par la Roumanie raccourcira la durée des hostilités. Le "Evening Standard" exprime l'opinion que la guerre finira plus tôt et que la paix sera la paix de l'entente. Les alliés dicteront les conditions et non l'Allemagne. Le "Daily Mail Gazette" dit que l'entente a reçu un nouvel allié d'importance. Les empires centraux paient y voir comment une nation libre met son enjeu sur leur défaite. La déclaration de guerre de la Roumanie fait voir à tous les intéressés que les chances de l'Allemagne ont été pesées, mais estimées trop légères; - Le "Globe" envisageant la situation au point de vue militaire, est d'avis que la guerre - l'entrée de la Roumanie dans la guerre est d'importance décisive. -

il n'y a donc pas lieu de s'étonner de ce que la nouvelle ait frappé douloureusement l'Allemagne. La grande artère du nouvel empire allemand au sujet de laquelle le Kaiser n'a pas craint de se nommer le successeur du prophète, vient d'être coupée par l'entrée en guerre de la Roumanie, entre les alliés à Salonique d'une part et les russes au nord, d'autre part.

L'approvisionnement des empires centraux en céréales, pétrole et charbon et bois de construction en souffrira. Stratégiquement, le flanc droit allemand est débordé à l'est. La Roumanie sera récompensée. Aucun peuple annexé à l'Autriche n'a été humilié à l'instar des roumains de Transylvanie. Leurs châteaux seront bientôt brisés. Ils seront promptement réunis à leurs frères dans le royaume qui dominera l'est environnant.

La "Westminster Gazette" écrit :

La Roumanie est en guerre pour satisfaire à ses aspirations nationales ainsi le voulait le peuple qui dirigeait ses sympathies vers les alliés. La démocratie avait foi aux alliés et non aux promesses des germains. L'ambassadeur allemand paraît avoir adressé un appel suprême et désespéré au roi Ferdinand pour le maintien de la neutralité en invoquant ceci : hohenzollern ne peut combattre un hohenzollern. Le roi de Roumanie a vaillamment repoussé cette proposition et a fait avorter la tentative de placer la dynastie balkanique sous la domination allemande, donnant ainsi un exemple que peut être en ce moment un autre roi Ferdinand regrette de n'avoir pas suivi.

D'après l'agence des Balkans, les troupes russes du général Ivanoff ont déjà passé le Danube sur des ponts de bateaux, dimanche soir. Les russes étaient accompagnés de trois divisions serbes, formées de fugitifs serbes, roumains et volontaires venus d'Amérique. Il y a trois semaines ces troupes se trouvaient à Odessa où elles furent passées en revue. Elles furent toutes transportées par train extraordinaire par la Roumanie vers le sud. Le "Birsjewy Wjeda moiti" apprend de Bucarest-renseigné maintenant dans les journaux suisses-que le 14 août 450.000 roumains se trouvaient déjà sous les armes. Une forte armée russe s'avance à travers la Dobroudja se dirigeant sur Routschouk ou elles vont se rencontrer avec des troupes roumaines ainsi qu'à Silistrie et Giurgevo.

Bucarest a déjà reçu la visite d'un Zeppelin et d'un avion que ont jeté des bombes qui n'ont toutefois occasionné aucun dégât. Avis officiel roumain du 30 août.

Au front nord et ouest les troupes roumaines ont dans la nuit du 27 traversé la frontière et après un terrible combat occupé les hauteurs Fagatizelu (1148 m) au nord de Gyorgio, la hauteur Kissopima (1041 m) à l'est ouest de Gyorgio, la hauteur de Regyes (1398 m) à l'est de Palanka, un point à l'ouest de Kosteletz, Guletza (7 km de la frontière) la hauteur 650 (un km au sud ouest de Oitum) un point à 2 km à l'est de Bretza, un point à l'est de Gelencze, rayon de Bodzafordu, Bodzavama et busau (une station de douanes) le village de Hods Zufalu 4 km à l'est de Kronstadt, Forocavaban (au sud de Porcesti), Nagura (à l'est de Livenzi) la vallée de Jiu et Merezetele.

Notre artillerie a canonné Varciovova de Orsova et détruit un grand dépôt de pétrole. Notre 4^e corp a fait prisonniers 7 officiers et 734 soldats. Un bateau ennemi a bombardé Turnu-geverin mais nos batteries l'ont obligé à s'enfuir. Les monitors austro-hongrois ont bombardé Giurgevo mis furent obligés de se retirer devant notre feu. Salonique, 31 août. (navas).

Les grecs de Macédoine se déclarent indépendants.

Les principaux chefs ainsi que les représentants libéraux de Macédoine ont formé un comité nationale pour la défense nationale. Une déclaration d'indépendance a été affichée partout hier midi. Ils se sont adressés ainsi au peuple : Nous nous rangeons aux côtés des troupes de l'entente et nous venons travailler avec eux pour chasser l'ennemi de la Macédoine et de toute la Grèce. Nous aurons les

grecs se trouvant à l'étranger d'accourir vers nous afin de nous aider à chasser l'ennemi et libérer la patrie'.

Londres 31 aout (reuter). - Officiel' -

Le ennemi a fait une tentative d'attaque dans le voisinage de Pooge (Poureaux) qui fut arrêtée par nos mitrailleuses -

Nous avons fait au sud de Martinpuich 2 officiers et 124 soldats
avérés prisonniers. - Les tendance à se rendre plutôt que de retourner
ans leurs lignes a été nettement observée. - Nous avons répandus des
gaz suffocants sur environs d'Arras et d'Armentières et réussissent
efficacement à atteindre le but. -

Londres.-3i aout, (part).-

On signale à la date mercredi de retrograd au "Dailly Telegraph" ce qui suit:

On croit ici que le calme relatif sur le front windenburg est employé à une grande offensive. Toutes les troupes disponibles de tous les fronts ont été amenées ici, parmi lesquelles 6 divisions turques qui auparavant se trouvaient sur le front de Galicie et aux sept montagnes. La surprise de la participation de la Roumanie va obliger l'ennemi de refaire un nouveau groupement. Il aura maintenant à choisir entre donner suite à ses plans ou à se laisser applatir dans les vallées où probablement les turcs vont être renvoyés d'ara d'ara.

Dr. Beldinar, l'ambassadeur roumain à Berlin, était l'hôte du frère du roi de Roumanie quand l'avis de la déclaration de guerre de la Roumanie survint. D'après ce qu'il appert, il en fut tout à fait surpris. Il avait jusqu'à la fin pensé à la continuation des bons rapports entre la Roumanie et les puissances centrales. Personne n'en douta dit le "Vossische Zeitung". — Par mesure de précautions des troupes gardent

l'ambassade -
 --- Les consuls des alliés ont l'intention de demander au roi de Grèce
 ce qu'il compte faire devant l'invasion du territoire grec par les
 bulgares. -

Petrograd, 31 août, (pta); Officiel' -

Petrograd, 31 août 1914, Officiel -
Nous avons attaqué les turcs dans le voisinage à l'ouest de Gumusj
Hani; l'ennemi a essayé de grosses pertes. Enormément de morts se trou-
vaient devant nos tranchées -

Nous continuons notre marché en avant dans la direction de Diarbékir. - Sur le lac de Van nos navires ont canonné avec succès un bivouac turc près du village "Goul". -

Paris, 31 aout, (Mars); -

Paris, 31 août, (réaas):-
La presse française a proposé de la nomination de Hindenburg -
toute la presse française s'occupe de la disgrâce de Falkenhayn le pé-
e de l'offensive contre Verdun -ils disent qu'il faut se souvenir,
que l'hiver précèdent le plan d'une offensive à l'ouest fut contre-
arrêté par Hindenburg qui voulait la faire contre les russes;-Le ren-
lacement de Falkenhayn par Hindenburg est la consécration officielle
de la défaite des allemands à Verdun -

Paris 3i tout(-art)'-

La presse rappelle que différentes notes allemandes parlaient de la possibilité de raccourcissement du front de l'ouest et fit remarquer qu'Hindenburg s'y opposa en faisant remarquer tout le découragement qui allait se produire -

Paris 30 aout (Havas) -

De la mer du nord jusqu'aux vosges, les soldats français ont appris avec un grand enthousiasme la déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche - Hongrie - De grands placards furent immédiatement fabriqués sur lesquels on inscrivit l'événement en lettres allemandes qu'on plaça alors devant les tranchées pour porter la chose à la connaissance de l'ennemi -